



La Place Meiser est un cauchemar de la circulation. DRP propose deux tunnels pour la désengorger.

L'AVENIR : interview de Julien RENSONNET 12 décembre 2012

SCHAERBEEK

Un double tunnel sous la place Meiser et un tapis roulant depuis la E40?

[Tout sur la mobilité et le trafic à Bruxelles](#)

BRUXELLES/SCHAERBEEK - Le DRP, Droit de Rouler et de Parquer bruxellois, suggère un tunnel routier sous la Place Meiser. Avec un tapis roulant pour relier un grand parking à la sortie de la E40 aux stations de tram enterrées. L'ASBL se base sur des comptages effectués sur ce carrefour infernal. Et suspecte la Ministre Brigitte Grouwels de faire «la chasse à la voiture».

Des voitures partout, sur deux bandes ou plus, depuis le Boulevard Reyers ou le Boulevard Lambermont. Au pas. Le rond-point engorgé, gonflé jusqu'à la cravate des autos et des trams débouchant de l'Avenue Rogier, de la chaussée de Louvain et de l'Avenue Plasky. Sans parler des navetteurs qui se déversent de la E40 toute proche. Et des piétons qui risquent leur vie.

Meiser. Gros point noir du réseau routier bruxellois. Un enfer quotidien pour les riverains ou les aventuriers sur quatre roues forcés d'y squatter le bitume pour aller bosser. Un nœud qui, selon [l'ASBL Droit de Rouler et de Parquer \(DRP\)](#) pourrait pourtant se desserrer par une solution toute simple (mais coûteuse): un tunnel de plusieurs bandes pour relier Boulevard Reyers et Boulevard Wahis. DRP appuie l'idée de savants comptages opérés à Meiser aux heures de pointe.

Jacques Delière, vous êtes le Président de DRP. Qu'ont montré vos comptages à Meiser?

Nous avons mesuré le passage entre Reyers et Wahis, dans les deux sens. Aux heures de pointe, nous comptons 1.200 voitures dans chaque sens par heure. Ça fait 2.400 voitures sur un total de 6.800 à Meiser. Soit 40 %

Conclusion?

Un tunnel sous la place ne concernant que les voitures circulant sur l'axe Reyers-Wahis libérerait Meiser de 40 % de ses voitures. Les 60 % restant, venant ou allant vers les avenues Rogier et Plasky ou la Chaussée de Louvain, sont par contre difficilement évitables.

Vous visez donc la circulation «de transit»?

Je déteste cette expression «circulation de transit». Elle est pernicieuse. Elle a été inventée pour flatter les riverains et exacerber l'égoïsme. Humainement, c'est déplorable. Elle signifie qu'il y aurait une «bonne» circulation et une «mauvaise». Car qu'est-ce qu'une circulation de transit? Chacun a le droit de prendre sa voiture et de passer à Meiser si ça lui chante. Qu'il soit de Schaerbeek ou qu'il vienne d'Evere, de Jette, de Woluwe, d'Etterbeek ou du centre. C'est une liberté fondamentale.

Les projets du gouvernement tablent plutôt sur un tunnel pour le tram.

En enterrant les trams, le gain serait réel, mais moindre. Il y a deux lignes qui peuvent être concernées : le 7 et le 25. Les calculs sont rapides : un tram toutes les 6 minutes en heures de pointe, soit 10 par heure dans chaque sens, multiplié par deux lignes : on est à 40 trams. Même si on considère qu'un tram vaut 4 voitures, ça nous donne l'espace de 160 voitures. Soit 15 fois moins que les voitures elles-mêmes. On ne peut pas prendre en compte le 62 qui serpente depuis Rogier vers Leopold III.

Vous n'êtes pas opposés à ce projet?

Non, car il mettrait les passagers à l'abri et au calme et ôterait les passages piétons en surface. Mais ce n'est pas suffisant. La Ministre Grouwels prétend qu'enterrer le tram va tout résoudre : c'est un mensonge, une manipulation publique. Nos chiffres le montrent.

Pourquoi la Ministre ne suggère-t-elle pas ce tunnel automobile?

Je crois que Brigitte Grouwels ne souhaite nullement résoudre la congestion de Meiser. C'est elle qui a mis la chaussée de Louvain de 2 à une bande de circulation. Elle met en œuvre des dispositions contraires à tout bon sens. Elle étrangle tout le trafic. Ce sont des mesures anti-mobilité. Elle prétend que si Bruxelles comptait deux fois moins de voitures, le problème serait résolu. D'accord, mais ce n'est pas le cas. Et son rôle est de résoudre cette situation.

Vous suspectez Brigitte Grouwels de faire une «chasse à la voiture»?

Chez elle, c'est religieux. C'est son credo. D'accord, le projet Iris II exige de réduire la circulation en voiture de 20 %. DRP adhère à cette vision. Mais au lieu de dégoûter les automobilistes, il convient de leur ouvrir des parkings de dissuasion. Si pour faire 10km vers le centre, je peux en faire 2 en voiture vers un métro pour achever le voyage en transport en commun, les 20 % sont atteints, non? Or les chiffres montrent que la voiture et le métro sont les modes de déplacements favoris des Bruxellois.

Mais en augmentant l'espace dédié à la voiture, comme vous le proposez avec le tunnel sous Meiser, ne va-t-on pas vers davantage de voitures à Bruxelles et davantage d'embouteillage?

Ou bien on vit dans un monde de liberté où se déplacer en voiture est un droit, ou on accepte d'être dirigés comme dans une société maoïste. Vous savez, une voiture, ça coûte cher. Si les gens en possèdent une, c'est qu'ils aiment l'utiliser. On ne peut pas leur interdire. De toute façon, le nombre de voitures à Bruxelles n'est pas extensible : il y en a 450.000 pour 1,1 million d'habitants.

D'accord, mais si on élargit à tout va, comme la Flandre le projette pour le Ring, n'avez-vous pas peur de succomber sous les voitures des 200.000 navetteurs extérieurs à Bruxelles?

Peur? Je suis ingénieur donc je ne discute pas de sentiments mais de solutions. A Shanghai, quand un carrefour est saturé, on construit des viaducs au-dessus de chaque bande pour doubler la capacité. Je ne suggère pas cela à Bruxelles, mais empêcher la voiture risque de pénaliser l'économie. A la limite, si Brigitte Grouwels veut imposer de façon maoïste la voiture électrique, je suis prêt à l'accepter.

D'énormes parkings de 1.000 ou 2.000 places à la sortie des autoroutes pourraient régler le problème. Les automobilistes adoreraient payer deux euros pour se parquer. C'est ça la liberté. A Meiser, on peut même imaginer un tapis roulant qui irait de la sortie de la E40 à l'arrêt de tram, en souterrain.

4 possibilités à l'étude pour la Place Meiser

Une étude commandée par la Ministre Grouwels de la mobilité planche actuellement sur quatre scénarios possible pour la Place Meiser

- 1°) Un tunnel avec arrêt pour les transports en commun et un tunnel pour les voitures
- 2°) Un tunnel pour les transports en commun et maintient des voitures en surface
- 3°) Un tunnel pour les voitures avec maintient des transports en commun en surface
- 4°) Aucun tunnel et maintient du trafic en surface à 100%

En juillet 2011, [la Ministre Grouwels avouait](#) qu'un tunnel pour les voitures «ne pourrait voir le jour que s'il entraîne une diminution d'au moins 20% du trafic, comme le prévoit Iris II». Cela semble être le cas d'après les calculs de DRP qui chiffrent l'impact à 40%.

«Il faudra aussi étudier l'impact de chaque solution envisagée sur le confort des usagers actifs, soit les piétons, les cyclistes et les usagers de la STIB», continue Grouwels, «Je voudrais qu'ils se sentent chez eux à Meiser. Il faudra aussi mesurer l'impact sur les quartiers voisins»

Le coût d'un tunnel pour les transports en commun serait de 80 millions d'euros. Celui réservé aux voitures coûterait 92 millions. Et les aménagements en surface de 25 à 30 millions. Sans parler de la galère pour circuler durant les travaux...